

chain de perdre notre foi ? O mon Dieu, et mon Rédempteur, vous êtes venu dissiper les ténèbres de l'ignorance, en rendant au monde la connaissance de la vérité. Conservez dans mon cœur la foi que vous y avez mise, soyez vous-même mon guide et mon précepteur, au milieu des erreurs et des séductions qui m'entourent ! Sagesse incarnée, soutenez ma faiblesse, réglez tous mes pas, encouragez mes efforts ; que mon cœur chérisse vos leçons, que ma mémoire en conserve le souvenir, que ma bouche se plaise à les répéter, que je suive constamment sous vos yeux la route qui seule, peut me conduire au véritable bonheur.

—20. L'ignorance enfante la superstition. Dans une religion révélée de Dieu, on doit regarder comme superstitieuse toute croyance qui n'est pas appuyée sur la parole de Dieu, toute pratique qui n'est pas approuvée par l'autorité établie de Dieu. Or, c'est de l'ignorance que viennent les croyances et les pratiques de ce caractère. En fait de croyance, l'ignorant croit pouvoir se faire la sienne.— Il veut donc bien de la religion, mais de la religion modifiée au gré de ses caprices, appropriée à ses vues et à ses idées, de manière à pouvoir dire : *J'ai ma religion*. Semblable à l'idolâtre dont parle la sainte Ecriture, lequel voulant se faire un Dieu, choisit un arbre, en coupe les branches et les racines, et, de ce qui reste, se fait une idole qu'il adore en disant : *Tu es mon Dieu*¹ ; l'ignorant prend la religion de Jésus-Christ, en retranche tout ce qui choque sa raison, tout ce qui gêne ses passions, et s'en fait un culte de fantaisie, bizarre assemblage des croyances les plus superstitieuses et les plus absurdes.

Tel homme qui trouve déraisonnable de croire en un seul Dieu en trois personnes, adorera le soleil comme l'être suprême. Tel autre qui sourit de pitié quand on lui parle de l'existence et de l'immortalité de l'âme, ne rougira pas de dire que le sang est l'unique principe de la vie, et la cause qui produit la pensée.—Celui-ci taxe de

¹ Is., XLIV, 15.